

Devoir surveillé de philosophie

Numéro d'inventaire : 2020.30.22

Auteur(s) : Stéphane Tréla

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1958 (entre) / 1959 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : 1 double feuille, réglure de petits carreaux, encre bleue, rouge.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 19 cm

Notes : Dissertation: "Y a-t-il une vérité morale comme il y a une vérité scientifique?", classe de 3e année E.N. (terminale "sciences expérimentales, lycée), philosophie, 2e trimestre, notée et corrigée.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Lieu(x) de création : Douai

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français.

Lieux : Douai

38) Sciences Expérimentales.
Devoir surveillé de Philosophie.
17 janvier 1959.

Bien exprimé.
Peu nuancé. Inférieure se trouve —
Un org. n'est pas ~~de~~ Première comment on comment
les unités.
L'ensemble demeure très acceptable et bien construit.

13

II) la vérité scientifique existe-t-elle?

Nous nous devons de remarquer que la science évolue, et que ce qui était vérité scientifique hier, ne l'est plus aujourd'hui. Les vérités scientifiques reposent sur des conventions, des postulats, et elles s'énoncent à partir d'eux. Nos mathématiques sont régies par des postulats de base. Nous étudions nos mathématiques. Elles forment pour nous un ensemble très logique, cohérent, le seul ensemble cohérent possible. Cependant des spécialistes, étudiant le vol de l'oiseau, n'ont pu l'expliquer rationnellement, logiquement et vérifier leurs affirmations expérimentalement, qu'à l'aide de lois de mathématiques et plus particulièrement de lois de géométrie totalement opposées aux lois ordinaires de nos mathématiques, en ce sens qu'elles reposent sur des postulats qui énoncent le contraire de ce qui énoncent les postulats de nos mathématiques, traditionnelles, pourrait-on dire.

Lorsque nous disons que quatre fois quatre font seize, c'est encore une convention qui nous fait dire ceci. On aurait pu tout aussi logiquement convenir que quatre fois quatre font vingt et c'eût été également, vérité scientifique.

Jusqu'au siècle dernier, les hommes ont cru à la génération spontanée. Pasteur a démontré scientifiquement par de célèbres études des microbes que la génération spontanée était une absurdité scientifique, n'était pas une vérité scientifique. Or la science poursuivant ses progrès, démontrant que des maladies sont dues à des virus, et devant ces grands inconnus que sont les virus, en revient sérieusement à la génération spontanée qui redevient par là même, vérité scientifique. Devant cet état de fait, il serait trop facile de répondre que le refus de la génération spontanée n'a été qu'un égarement passager. Ce serait s'éloigner du problème réel et oublier que la génération spontanée avait été déclarée absurdité scientifique et que ~~cette absurdité~~ le fondement de cette affirmation avait été démontré scientifiquement. Il faut cependant remarquer qu'étant donnée la situation matérielle, les possibilités de l'époque, Pasteur ne pouvait pas ne pas avoir cette attitude. La vérité scientifique est donc fonction du temps, de l'épo-

• des concepts trop
vagues, est le résultat
de conceptions telles que
l'imagerie de la kintsu qui
représentent une machine à
évolution de la véri-
té scientifique avec
des progrès de la science

